5651

ÉCOLE PRATIQUE
DES
HAUTES ÉTUDES.

SECTION
DES
SCIENCES HISTORIQUES
ET PHILOLOGIQUES.

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Arc. Visconti
SORBONNE

Rome ~~Paris~~, le 6 Avril 1905.

6 Via Polveriera

Chère Madame et amie,

Ce n'est qu'hier que j'ai su, par mon ami Bémont, ce qui s'était passé au Collège de France. J'avais cru qu'il n'y aurait le 2 Avril aucune délibération ni vote et que M. Levasseur après avoir communiqué votre lettre ferait honneur une commission pour faire un rapport. Mais il paraît qu'on a délibéré et voté en somme à la fois sur votre proposition et sur mon nom et que

3-50-1904. [4531]

c'est après avoir su que je serais candidat qu'on a voté oui par 23 voix contre 4 et 2 bulletins blancs. Je serais curieux de savoir qui vont les 4 voix.

Votre généreuse pensée se trouve donc plus qu'à moitié réalisée, puisqu'il ne reste plus que des formalités — l'acceptation du Ministre et du Conseil d'État — et le vote définitif du Collège. Je pense donc que tout pourra être achevé en Mai. Il ne reste plus en

5652

surpeux qu'une seule chose : savoir comment je répondrai à l'honneur qui m'est fait. Je ne puis ~~répondre~~ promettre qu'une grande bonne volonté à faire tous mes efforts pour prouver l'utilité de la chaire. Puisse le succès de ce cours être la récompense de votre noble initiative & dicter à l'Etat son devoir.

Nous sommes arrivés ici dimanche, & nous nous occupons de ce douloureux déménagement. Depuis lundi souffle un pénible scirocco qui m'ôte le

sommeil et fatigue ma femme.
Elle tousse d'une manière qui
m'afflige et m'inquiète.

Elle vous envoie ainsi que
notre fille l'expression de sa reconnaissante affection. Sans leurs encouragements à toutes deux je n'aurais
pas osé tenter la belle aventure que
vous m'offriez. J'aurais renoncé à la
vie active et me serais retiré sous la
tente comme un lutteur qui a fini son
temps. Elles ont cru, comme vous, que je
pouvais encore être utile. Je vous aurai
dû de reprendre foi en moi et en
la vie. Merci.

Gabriel Monod.